

Aujourd'hui c'est un appel national à manifester
« LES HOPITAUX ON LES AIME ON LES DÉFEND »

Depuis plusieurs mois, les professionnels de santé, tout métier confondu de l'hôpital public et des établissements de santé, des EHPAD, de la psychiatrie sont engagés dans un mouvement social afin d'exiger des pouvoirs publics les moyens nécessaires à une refondation du service public hospitalier.

Il est urgent de stopper l'hémorragie qui met en péril l'hôpital public, fleuron de notre système de santé.

Victimes de fermeture de lits, de services et même d'établissements, les hôpitaux publics ne sont plus en mesure de répondre au besoin de la population. Les défaillances de l'hôpital public se multiplient, des nouveau-nés transférés en réanimation pédiatrique à des centaines de km du domicile de leurs parents, la prise en charge des malades du cancer interrompue à Cherbourg, des temps d'attente pour une hospitalisation programmée, des temps d'attente aux urgences, malheureusement souvent le seul recours devant la raréfaction des possibilités des soins, la désertification médicale, le renvoi vers une clinique privée avec son cortège de dépassements d'honoraires.

Nous en sommes là parce que ce gouvernement comme ces prédécesseurs depuis plus de 30 ans choisit de sacrifier l'hôpital public au profit du secteur privé à but lucratif avec toutes les conséquences que cela entraîne en termes d'inégalité sociale et territoriales d'accès aux soins.

En ce qui concerne le centre hospitalier de Châteaudun, il existe 3 points d'amélioration :

- 1 – l'établissement a retrouvé sa certification.
- 2 – l'ouverture d'un plateau technique d'ophtalmologie en mars avec des praticiens hospitaliers.
- 3 – des travaux prévus en fin d'année voire début 2021 au service des urgences qui est toujours en hausse de fréquentation.

Les points négatifs : La suppression de 5 postes selon la direction qui représentent toujours une baisse de qualité de service.

Pour la chirurgie ambulatoire, il y a des consultations mais les actes chirurgicaux stagnent que ce soit par les praticiens du centre hospitalier de chartres ou ceux de la clinique st cœur de vendôme.

Madame BUZIN a fermé notre maternité pour raison invoquée « manque de sécurité » aujourd'hui, des enfants naissent au bord des routes, c'est inadmissible. La maternité de Châteaudun répondait aux besoins de la population du territoire. Avant la fermeture de la maternité, le centre hospitalier avait un déficit de 2 millions d'euros. Après sa fermeture, l'établissement est passé à 4.5 millions de déficit.

Le centre périnatal de proximité est en augmentation de consultation, mais ne remplace pas une maternité ; exigeons la réouverture de la maternité et du service de cardiologie.

L'amélioration du service public de santé est notre lutte, et celle de toute la population, la pétition pour le maintien de la maternité, du service de cardiologie, et le développement de l'ambulatoire qui avait recueilli 15 200 signatures. Il faut s'opposer à la casse de notre modèle social, de la sécurité sociale, comme l'atteinte au régime solidaire des retraites...

L'hôpital de proximité, c'est une nécessité mais avec tous ses services

Merci d'être venu ce soir.

Bonne ST VALENTIN et portez-vous bien...